

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 138 (2017)  
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Conseils aux débutants ; Office vétérinaire fédéral

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Une vie au ralenti



Une nouvelle année et surtout une nouvelle aventure démarrent pour nos petites protégées rayées. Janvier, c'est le premier mois de l'année civile mais l'un des derniers de l'année apicole. Les jours sont courts, le froid est de rigueur et la météo n'est pas souvent au rendez-vous pour nos abeilles, qui poursuivent tranquillement cette période de grand repos, serrées en grappe les unes contre les autres. Chaque journée ensoleillée est un plus pour elles. Elles se détachent de la grappe et profitent de la chaleur pour

sortir et se délester de leurs excréments. Par temps couvert, le froid leur serait fatal, elles préfèrent donc rester au chaud dans la ruche. Février, qui arrive ensuite, marque la transition entre la fin de l'hiver et le début du printemps. C'est le mois de l'année le moins long mais souvent le plus mauvais pour nos colonies. Ses fortes chutes de neige et ses pluies givrantes, fréquentes à cette période-là, le rendent particulièrement rude et glacial dans nos régions. Les hivers trop longs et trop froids sont défavorables, la santé et la force des colonies s'en ressentent. D'autre part, l'allongement progressif de la durée du jour conduit la reine à reprendre gentiment sa ponte à un rythme qui va s'accélérer. L'élevage de ce nouveau couvain est assuré par les abeilles d'hiver, qui jouent un rôle déterminant pour la survie de la



colonie. En effet, celles-ci commencent à produire la gelée royale indispensable à la ponte de la reine. Plus tôt leurs sécrétions reprennent, plus vite la colonie est dotée de nouvelles nourrices, si importantes pour la dynamique de reproduction de la population. Le cycle de développement est désormais amorcé et la croissance du couvain sera continue jusqu'à atteindre son apogée en juin.

### Arroser la nouvelle année, sans oublier l'eau pour nos protégées !

L'eau, ce précieux liquide, est essentiel pour tous les organismes vivants. C'est un constituant biologique important. Une colonie d'abeilles en consomme 60 à 70 litres par an, particulièrement dans les périodes de ponte exponentielle et de croissance des larves ainsi que pour la thermorégulation de la ruche. Nos avettes ne sont pas très exigeantes quant à la qualité de l'eau qu'elles trouvent et auront tendance à préférer des flaques stagnantes et tiédies par le soleil aux sources d'eau vive et propre, d'où les risques d'intoxication, surtout en cas de prélèvements proches de cultures traitées chimiquement. Il est donc très impor-





tant d'équiper le rucher d'un abreuvoir d'eau propre, suffisamment haut pour éviter que les renards, fouines ou autres animaux courts sur pattes ne viennent y boire et l'assèchent. Les porteuses d'eau n'hésiteront pas à braver le froid pour venir tôt en saison y puiser les ressources nécessaires et se transmettront ce lieu de génération en génération. Attention toutefois, les abeilles ne sont pas de bonnes

nageuses. Songez à placer un support (planche de bois ou brindilles) dans le bac afin qu'elles puissent atteindre l'eau sans se noyer. Une dernière astuce consiste à ajouter quelques gouttes de miel à l'abreuvoir pour les attirer et leur permettre de prendre tout de suite de bonnes habitudes. Vos voisins seront d'ailleurs moins dérangés dans leur piscine l'été et vous en serez reconnaissants !

Côté nourriture, il est primordial que les colonies ne manquent pas de réserves. Leur consommation va croître rapidement avec la reprise de la ponte. Pensez à soupeser vos ruches pour avoir une idée de l'ampleur des réserves qu'elles contiennent. Notez leur poids ; plus elles sont lourdes en janvier, plus le couvain sera important en mars. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant que les colonies mortes soient celles qui étaient pauvres en population et en réserves de miel à l'automne. En cas de carence, l'apiculteur peut intervenir en ajoutant de la nourriture solide sous forme de candi, une pâte de sucre et de miel, en ne dérangeant pas les abeilles. Nos apports seront déterminants en ce mois de février où les jours de froid et de pluies se succèdent et limitent les apports nutritionnels extérieurs.



## **Maintenir la surveillance, sans perturber la tranquillité**

L'hiver est encore bien là. Au début du mois, votre travail consistera donc à surveiller régulièrement, mais pas question d'ouvrir les ruches ! Visitez votre rucher avec calme et atten-

tion à la grappe hivernale qui ne doit en aucun cas être disloquée par mégarde car les abeilles tombées sur le sol, engourdies et saisies par le froid, ne pourraient plus se regrouper et courraient le risque de voir la colonie disparaître. Les après-midis où la douceur se fait sentir, prenez soin de bien observer les alentours et l'activité sur les planches d'envol et les trous de vol, afin de vous assurer que rien d'anormal ne se pro-







duit. Les enseignements à en tirer sont nombreux, à l'heure où l'ouverture de la ruche est impossible. De multiples entrées et sorties et des envols calmes sont synonymes d'une colonie en forme, alors que des envols précipités peuvent être révélateurs de troubles. Beaucoup de ruches sont équipées de nos jours de plateau grillagé sous lequel un linge graissé garde une empreinte exacte de la grappe, de sa position, de sa taille et

du type de déchets accumulés. Ceci complète de manière intéressante les observations faites de l'extérieur et permet une estimation de la force de chaque colonie, de l'état des provisions et des éventuelles maladies. Ne vous inquiétez finalement pas devant l'amoncellement de cadavres d'abeilles sur les fonds de ruches, car en cette période froide la mortalité naturelle touche en moyenne une trentaine d'entre elles par jour. Les abeilles pensant plus à se tenir au chaud qu'à faire le ménage, les cadavres auront tendance à s'accumuler. Il est donc conseillé de les extraire avec un crochet, sans mouvement qui pourrait inquiéter la grappe.

Pour l'apiculteur, la bonne santé de ses abeilles est l'objectif premier. Tout au long de l'année vous aurez à préserver vos ruches des parasites qui peuvent les mettre gravement en péril. Mieux vaut par conséquent bien les connaître dès le départ, pour mieux les affronter et les combattre. Le plus important aujourd'hui reste sans conteste le varroa. Lutter contre ce parasite est devenu une activité sanitaire très importante, totalement intégrée au cycle de travail de l'apiculteur. Continuez à contrôler régulièrement sa chute de varroas ; 21 jours après votre traitement hivernal à l'acide oxalique hors couvain, la chute naturelle de varroa devrait s'élever au maximum à un 1/2 acarien par jour. Attention, l'infestation varroa en 2017 sera fonction de la qualité des traitements effectués en 2016 !

Poursuivez ensuite avec l'entretien des abords du rucher. Il est prudent de surveiller la bonne stabilité des ruchers et alourdir les toits avec une pierre. S'il a neigé, ne négligez pas la planche d'envol. La neige ne représente pas réellement un problème en soi, car poudreuse elle reste perméable à l'air et la respiration des abeilles n'est pas empêchée. Cela devient problématique lorsqu'elle commence à fondre et gèle la nuit, car la glace qui en résulte est imperméable. Il est donc fortement conseillé de l'enlever pour permettre à nos avettes de respirer. De plus, lorsque la neige recouvre le sol et que le soleil brille, incitant ainsi les butineuses à un





vol de propreté, les apiculteurs prendront l'habitude de répandre devant les ruches de la paille, afin d'éviter que les abeilles ne se posent sur la neige glacée, qui constitue un piège mortel pour elles. Par grand froid, il convient aussi d'obscurcir le trou de vol en déposant une tuile ou une planche afin de limiter les sorties des abeilles qui seraient attirées par la luminosité de la neige un jour de grand soleil et en mourraient. Des traces dans la neige vous indiqueront peut-être la présence d'hôtes indésirables et affamés qui cherchent à trouver refuge dans vos ruches et vous permettront d'anticiper. Approvisionnez également régulièrement des mangeoires pour oiseaux afin d'éviter des prélèvements dans le rucher. Pour terminer, il est prudent de toujours bien surveiller le rucher en hiver car le vandalisme n'est pas rare, les courageux venant toujours bousculer les ruches au moment où les abeilles sont le moins en mesure de se défendre.

### **Choisir ou revoir l'emplacement de son rucher**

Futur-e-s apiculteurs-trices, si vous souhaitez vous lancer cette année dans la production de miel, l'hiver semble aussi être le bon moment pour aménager l'emplacement de votre rucher, ou réorganiser la disposition si nécessaire. En effet, une colonie empêchée de sortir pendant plusieurs semaines à cause du froid ou de la neige perd la mémoire de son emplacement



d'origine et effectuera des vols de reconnaissance pour situer son habitation. Procédez toutefois avec beaucoup de précautions en cas de déplacement, pour éviter de provoquer la dislocation de la grappe. Pour le bien-être des abeilles, choisissez un bon emplacement. L'orientation sud/sud-est, abritée des vents et ensoleillée la majeure partie de la journée est parfaite. Aux alentours, les butineuses doivent trouver nectars et pollens, de janvier à octobre.

De plus, un point d'eau à proximité immédiate est recommandé. Parallèlement, le support des ruches doit être solide et construit avec des barres métalliques, car une ruche avec deux hausses pleines de miel pèse près de 80 kilos ! Une route d'accès est également nécessaire pour vous faciliter le transport d'un matériel lourd et encombrant. Pensez finalement à maintenir une distance respectable des habitations. Il est judicieux d'en discuter auparavant avec ses voisins pour éviter certains conflits ultérieurs.

A l'atelier, profitez des mauvais jours pour préparer le matériel que vous utiliserez bientôt. Désinfectez vos outils, repeignez les corps de ruche et les hausses avec des peintures ne contenant ni fongicide, ni insecticide, toxiques pour les abeilles et réparez les vieilles ruchettes et ruches vides qui vous seront utiles au moment de l'essaimage. Profitez également de trier, si ce n'est déjà fait, les cadres et pensez à leur renouvellement. En effet, les cires contiennent des spores, des déchets, des moisissures, en grand nombre. Afin de maintenir un bon niveau sanitaire dans vos colonies, il est donc indispensable de remplacer ces rayons, porteurs poten-





tiels de maladies, par des cires neuves et des cadres propres. Le règlement sur le contrôle du miel exige un remplacement des cadres de corps tous les quatre ans. Vous pouvez également poser les fils de fer sur les nouveaux cadres, mais il est préférable d'ajouter la cire gaufrée au dernier moment.

Votre bibliothèque déborde désormais d'ouvrages apicoles reçus par le Père Noël en fin d'année passée qui vous seront d'une grande aide pour définir

votre programme et vos objectifs pour la suite. N'hésitez donc jamais à vous former et vous tenir informés des dernières nouveautés !

En bref, ce qui compte quand on débute en apiculture, c'est avant tout d'apprendre à conduire ses abeilles comme un berger conduit son troupeau. L'important est de boucler une première saison et sortir indemne de l'hiver. Si vous franchissez ce cap, alors l'apiculture vous tend les bras !

En attendant le retour des beaux jours, excellent début d'année 2017 à tous et au plaisir de vous retrouver bientôt !

*Mélanie Grandjean*

## Office vétérinaire fédéral

### Epizooties : nouveaux foyers du 31.10 au 06.11.2016

#### Loque européenne des abeilles

<i>Canton</i>	<i>District</i>	<i>Commune</i>	<i>Nbre de cas</i>
GLARIS	Glaris	Glaris Nord	2
	Glaris	Glaris Sud	1
GRISONS	Landquart	Jenins	1
	Landquart	Landquart	1